

An nor digor

Bulletin municipal de Guimaëc - N° 62 / Juillet 2021



Sommaire

- Le mot du maire **2**
- Infos pratiques..... **3**
- Infos communales **4**
- Rues en scène..... **5/6**
- **7/9**
- Nouvelle activité
- Commémoration
- Nouvelle artisane peintre
- Travaux de la MAM
- Voie cyclable Christ-Prajou
- Les retables sont de retour
- Dossier : **10/11**
- La vacance dans le bourg
- École - Bibliothèque... **12**
- Portrait **13/14**
- Mark Horobin
- La vie associative :
- Foyer Rural **15**
- Son Ar Mein **16/17**
- Portrait d'artiste..... **17**
- Peinture et sculpture . **18**
- Société de chasse ... **18**
- Koroll Digoroll **18**
- Musée Ar vagajenn .. **19**
- Les noms de lieux **19**
- Maen Rannou..... **20**
- Vallée de Trobodec . **21/22**
- Agenda **22**
- Objet mystère..... **22**
- Mots croisés **23**
- Sudoku **23**



guimaec.mairie@wanadoo.fr

**Bulletin municipal de la mairie
de Guimaec**

Directeur de la publication :
Pierre Le Goff, maire

Responsable de la rédaction :
Alain Tirilly

Comité de rédaction :
Bernard Cabon,
Dominique Bourges,
Valérie Guillet,
Laurence Paris,
Geneviève Keranfor.

Mise en page et impression :
Imprimerie de Bretagne, Morlaix



Mot du Maire



Nous sommes donc déconfinés et les activités « non essentielles » reprennent à Guimaec. Le musée a réouvert ainsi que le Dilestrañ et le Caplan, les exposants du salon estival de peinture et de sculpture seront bien présents à Christ. Le Petit Festival de Son Ar Mein aura lieu début juillet et les spectacles gratuits de Rues en Scène le 12 septembre. Les activités associatives, en particulier celles du foyer rural, vont reprendre progressivement. Notre commune va, probablement, connaître cet été, comme l'an passé, un afflux touristique.

Tout redevient normal donc...

Malgré la pandémie, les projets menés par la commune n'ont pas été arrêtés, ils ont été simplement un peu ralentis.

Ainsi le bâtiment accueillant la maison d'assistantes maternelles est-il terminé et l'activité pourra démarrer en septembre, le logement étant déjà occupé depuis mai.

La voie cyclable Christ-Prajou va être tracée cet été et des travaux de réhabilitation vont être effectués dans deux maisons vacantes du bourg : l'une sera un logement, l'autre un restaurant au rez-de-chaussée et un logement à l'étage. Un dossier est consacré à ces rénovations.

Sachez que toute l'équipe municipale est à votre écoute et à votre service pour améliorer le cadre de vie communal. En espérant que vous passerez un bel été, je vous souhaite une bonne lecture.

Pierre Le Goff

Photo de couverture :

Rucher-mur de Pluscaouen (photo AFTB 2020)

Mairie

Ouverture :

- Lundi-mercredi-jeudi-vendredi 9 h – 12 h / 14 h – 17 h
- Mardi-samedi 9 h – 12 h.
- Tél : 02 98 67 50 76.
- courriel : guimaec.mairie@wanadoo.fr
- Site internet : www.guimaec.com/fr

Agence postale :

Ouverture du lundi au samedi de 9 h à 12 h

Bibliothèque municipale :

Ouverture : mercredi et samedi de 10 h à 12 h

Urgences :

Pompiers : 18

Samu/Smur : 15

Centre antipoison de Rennes 02 99 59 22 22

Centre médical de Lanmeur 02 98 67 51 03

Pharmacies de nuit : 15

Dépannage :

ERDF (sécurité dépannage) : 09 72 67 50 29

Véolia Eau : 09 69 32 35 29

Déchèterie de Pen Ar Stang (Lanmeur)

Fermeture : mardi, dimanche et jours de fêtes

Ouverture :

- horaires d'hiver du 15 octobre au 14 avril :
lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :
9 h – 12 h / 14 h – 17 h.
- horaires d'été du 15 avril au 14 octobre :
lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :
9 h – 12 h / 14 h – 18 h.

Carte nationale d'identité - Passeport - Permis de conduire – Immatriculation de véhicules.

- Consulter le site www.service-public.fr (onglet : Papiers-Citoyenneté) ou <https://ants.gouv.fr>
- prendre rendez-vous auprès d'une mairie habilitée, soit celle de Morlaix (tél : 02 98 63 10 10), soit celle de Plougonven (tél : 02 98 78 64 04).

MaPrimeRenov

Infos diffusées par Heol, l'agence locale de l'énergie et du climat. Elle offre un conseil gratuit et personnalisé pour vos projets de construction, rénovation et économie d'énergie.

MaPrimeRenov : une aide pour les travaux de rénovation énergétique.

Mise en place en 2020 pour les propriétaires occupants modestes, « MaPrimeRenov » remplace le crédit d'impôt et les aides « Habiter mieux Agilité » de l'ANAH. Il s'agit d'un montant forfaitaire versé pour des travaux d'amélioration énergétique : travaux d'isolation, pose d'un système de chauffage performant, pose d'un chauffe-eau thermodynamique, remplacement des menuiseries, etc... Depuis 2021, elle s'adresse également aux propriétaires occupants, aux copropriétaires... etc...

Le montant de la prime varie en fonction du revenu fiscal de référence du ménage. Elle est cumulable avec les certificats d'économie d'énergie, proposés notamment par les fournisseurs d'énergie, mais n'est pas cumulable avec les aides de l'ANAH. Le montage de dossier s'effectue sur le site www.maprimerenov.gouv.fr avant la réalisation des travaux ; les personnes qui n'utilisent pas internet peuvent également passer par un mandataire, mais la prestation est, dans ce cas, facturée.

Les aides de l'ANAH pour les ménages modestes.

Les ménages modestes* qui envisagent des gros travaux de rénovation énergétique de leur logement peuvent bénéficier des aides « Habiter mieux sérénité » de l'ANAH. Pour cela, le logement doit dater de plus de 15 ans, et les travaux doivent engendrer au moins 35 % de gains énergétiques. En outre, les propriétaires doivent s'engager à occuper le logement pendant au moins 6 ans et ne pas solliciter les aides Maprimerenov ou les certificats d'économie d'énergie. Selon les conditions de ressources et les travaux envisagés, les aides peuvent s'élever jusqu'à 50 % sur un montant de 30 000 € HT de travaux, cumulables avec une prime allant jusqu'à 3000 €.

Pour en bénéficier, il faut se pré-inscrire sur le site www.monprojet.anah.gouv.fr, vous serez ensuite redirigé(e) vers les opérateurs du territoire.

* Revenu fiscal de référence inférieur à 19074 €

(1 personne), 27 896 €

(2 personnes), 33 547 €

(3 personnes), 39 192 €

(4 personnes), 44 860 €

(5 personnes), + 5651 € par personne supplémentaire

Plus d'infos sur www.heol-energies.org et les réseaux sociaux.

Photo de couverture : Le mur-rucher de Pluscaouen

INFOS
COMMUNALES

Le pignon-rucher de Mengui a déjà été évoqué dans le bulletin. Cette fois, la couverture présente le mur-rucher de Pluscaouen. Ce mur, constitué de schistes de Locquirec, comme c'est le cas pour la plupart des constructions traditionnelles à l'est de la commune, comporte sept alvéoles bien exposées au sud sur l'un des versants de la vallée du Douron. Ces niches, alignées dans une horizontalité parfaite, étaient destinées à abriter des ruches de paille que l'on nomme *koloennoù* en breton. Constituées de paille de seigle très souple, dont les brins étaient liés au moyen de jeunes pousses de ronces, elles nécessitaient d'être protégées du mauvais temps.

Le manoir de Pluscaouen, dans sa partie la plus ancienne, date du seizième siècle.

Bernard Cabon



Rucher de Mengui

Règlement Local de Publicité intercommunal (RLPi) de Morlaix-Communauté

Morlaix-Communauté a engagé une procédure d'élaboration d'un Règlement Local de Publicité intercommunal (RLPi) par une délibération en conseil de communauté du 10 février 2020.

Qu'est ce qu'un RLPi ?

C'est un document réglementaire permettant d'adapter la réglementation nationale en matière de publicité extérieure au regard des caractéristiques d'un territoire. Dans ce RLPi, il sera question de traiter les publicités, les pré-enseignes et les enseignes.

Comment participer et consulter le projet de RLPi ?

Une concertation est mise en place pendant toute la durée d'élaboration du projet.

Des informations sont transmises régulièrement en fonction de l'avancée des études. Les documents sont consultables sur le site internet www.morlaix-communaute.bzh et au siège de Morlaix-Communauté.

Toute personne intéressée peut émettre des observations et propositions au sein d'un registre

disponible au siège de Morlaix-Communauté, par courrier envoyé en recommandé avec accusé de réception à Monsieur Le Président - Morlaix-Communauté - Pôle aménagement - 2B voie d'accès au Port - BP 97121 - 29671 Morlaix Cedex ou par mail à l'adresse suivante : amenagement.espace@agglo.morlaix.fr.

Des temps d'échange avec le public, les acteurs économiques locaux, les personnes concernées (afficheurs, associations de protection de l'environnement) et les Personnes Publiques Associées seront organisés. Le but de ces temps d'échange est d'exposer une première version du projet de RLPi afin de recueillir les remarques des personnes consultées avant l'arrêt du projet.

Quel est l'état d'avancement du projet ?

Un recensement du parc publicitaire a été effectué sur le territoire de Morlaix-Communauté durant les mois de novembre et décembre 2020. Ce recensement est la base du diagnostic de la publicité extérieure qui permettra de traiter les enjeux du territoire et orienter les futurs choix en matière de réglementation.

Heol, agence locale de l'énergie et du climat du pays de Morlaix, analyse chaque année les consommations d'énergie et d'eau, la production de CO2 de la commune. Elle étudie également les efforts réalisés dans le cadre de la transition énergétique et propose aux élus des pistes de réflexions et d'actions. Vous pouvez consulter ce bilan, très positif, sur le site de la commune

l'édition 2020 avait été annulée en raison de la pandémie

Morlaix-Communauté et l'Espace du Roudour proposeront de nouveau une balade contée et cinq spectacles, gratuits, le dimanche 12 septembre à partir de 11 heures. Les spectacles auront lieu au bourg, probablement, sur le parking de la salle An Nor Digor et dans la cour de l'école, dans le respect des règles sanitaires qui seront en vigueur.

LE PROGRAMME DU DIMANCHE 12 SEPTEMBRE

RUES EN SCÈNE

11h00 : balade contée

(apportez votre pique-nique !)
avec Yann Quéré & son invité.

Renseignements sur le
lieu de départ :

02 98 67 51 54 ou sur le site :
www.ulamir.com



14h00 : C^{ie} Sacorde "POINTS DE VUE"

(théâtre en corde lisse - 30 min)



Prendre des risques, sortir du cadre, se sentir vivant ! Une femme d'1m57 et son camion de 7 mètres de long, unis par les entrelacs de la corde lisse. Partant d'un salon de thé improvisé en plein air, « Points de Vue » est une parenthèse poétique et désopilante dans le contrôle que nous exerçons sur nos vies. Un spectacle mêlant théâtralité et corde lisse...

De et par : **Violette Wauters** / Composition
musicale : **Simon Phelep**.

15h00 : Collectif Kaboum "CHUT"

(parents circassiens à bout de bras-30 min)



Chut, ne faites pas de bruit, s'il vous plaît...

Ça y est ! Il s'est endormi !

Le temps d'une sieste, nous allons pouvoir nous retrouver entre nous et redevenir un couple sans enfant... Le temps passe et chaque minute compte, il faut en profiter au maximum !

De et avec **Paul Mennessier**
et **Teresa Cusi Echaniz**

Création sonore : **Charly Sanchez**

17h30 : Cie One Shot "ONE SHOT"

(haches aériennes & cirque vertigineux - 40 min)



Deux amis, deux frères. Deux hommes occupent leurs espaces. Ils sont chez eux, ils sont dans un jardin, un parc, un terrain vague, une forêt. Ils flânent et s'occupent posément.

Puis naît le plaisir de jouer et de se mettre au défi. Des morceaux de pommes volent dans les airs pour arriver dans la bouche d'un guitariste funky aux notes rebelles.

L'enthousiasme et un souffle créatif poussent les défis crescendo... Et les haches entrent en scène !!!

De et avec **Maxime Dautremont** et **Foucauld Falguerolles**

15h30 : Cie Les Invendus "ACCROCHE-TOI SI TU PEUX"

(mouvements jonglés - 45 min)



C'est un voyage de mouvements jonglés, où la solitude se mêle au déchaînement et la complicité à l'absurde. Les balles sont médiatrices des échanges entre les deux hommes. Elles les temporisent, les animent, les lient et les enveniment.

De et par : **Nicolas Paumier** et **Guillaume Cachera**
/ Composition Musicale : François Colléaux alias iOta.

16h30 : Cie Puéril Péril "BANKAL"

(duo circassien sur tabourets - 50 min)

Avec pour seuls bagages quelques tabourets et un monocycle, mais avec beaucoup d'idées et de dextérité, deux mecs s'engagent dans un duo «bankal», main dans la main. Tout est question d'élans et d'amour, de confiance mutuelle, car le danger est partout menaçant et la chute probable ; mais le vertige, ils adorent, ils en font des architectures poétiques et éphémères sans peur d'atteindre les sommets.

De **Ronan Duée** et **Dorian Lechaux**



Nouvelle activité : une psycho-praticienne



Alexandrine LECLERC, 54 ans, originaire des Côtes d'Armor, habite à GUIMAËC depuis 2008.

Aujourd'hui, elle démarre une activité libérale de psycho-praticienne dans le domaine des Thérapies Brèves centrées sur les émotions.

Elle s'est formée aux approches et techniques de la Psychologie Energétique et est praticienne en EFT Clinique. (*E.F.T. est un acronyme anglais pour « Emotional Freedom Techniques » ou « Techniques de libération émotionnelle »*). A la croisée de la psychologie occidentale moderne, des neurosciences et des savoirs millénaires de la médecine chinoise, c'est un nouveau champ d'intervention en psychothérapie, dans la grande famille des Thérapies Brèves.

Avant cela, elle a eu « d'autres vies » sur le plan professionnel, principalement dans le domaine de la gestion d'entreprise. En 2015 et en 2018, Responsable Ressources Humaines, elle est confrontée à des situations de crise au sein d'entreprises impactées par des opérations de restructuration et remet en question la direction donnée jusqu'alors à sa carrière.

Elle a déjà commencé son activité de thérapeute depuis janvier dernier, à domicile, ou en téléconsultation. L'ouverture de son cabinet est une nouvelle étape et elle est enthousiaste à l'idée d'avoir un lieu dédié, chaleureux et accueillant, pour pouvoir apporter son aide aux personnes - enfants, adolescents et adultes - de Guimaëc et des communes avoisinantes.

Mobile : 07 80 69 53 60

Email : info@kintsugi.bzh

Site web : <https://kintsugi.bzh>

Consultations sur rendez-vous uniquement, au cabinet, à domicile ou par téléconsultation.

Adresse du cabinet: 1A Hent Lokireg, 29620 GUIMAËC (la petite longère située entre la Mairie et la MAM)

Commémoration

Crise sanitaire oblige, les commémorations de cette année ont été assurées mais sans public. Seuls trois anciens combattants et trois représentants de la mairie y ont participé, afin de respecter les règles sanitaires en vigueur.



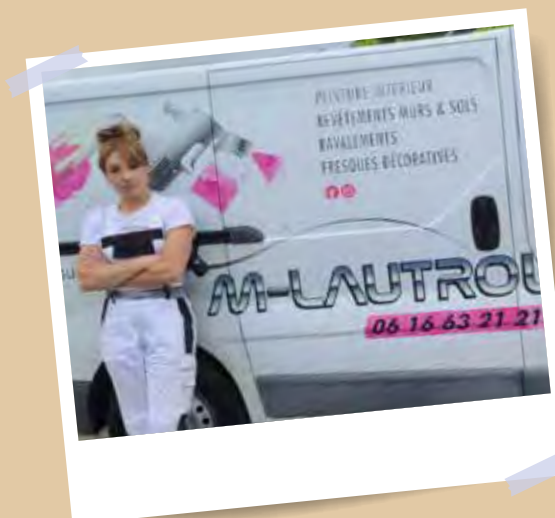
Commémoration
du 8 mai.
Stèle du réseau VAR

Nouvelle artisane peintre

Marion Lautrou, 28 ans est originaire de Locquirec : elle vient de créer sur notre commune son activité artisanale, en avril dernier, sous l'enseigne M-LAUTROU Peintures. Titulaire d'un CAP de peintre, elle propose une palette de compétences dans les domaines suivants : Peintures intérieures et petits ravalements – Peinture au pistolet – Revêtements muraux (papiers peints et toile à peindre) – Revêtements de sols (parquets flottants et revêtements PVC).

Elle aimerait également se voir confier des projets de fresques décoratives : le dessin est sa passion !

Pour la contacter : 06 16 63 21 21.



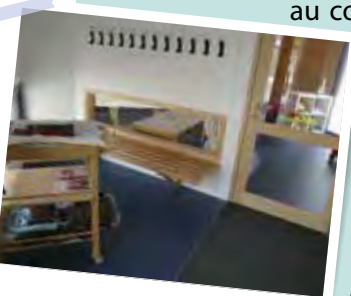
Travaux de la MAM

Le projet, lancé au mois de décembre 2018, a été quelque peu ralenti par la découverte d'amiante dans le bâtiment et surtout par la pandémie. Le logement au-dessus de la MAM est occupé depuis le mois d'avril. Les travaux sont achevés depuis le mois de mai. Reste, pour les assistantes maternelles à obtenir les différentes autorisations d'ouverture des partenaires institutionnels. (CAF, PMI...).



Présentation de la MAM « Ti ar Vugale ».

La MAM «Ti ar Vugale» (« la maison des enfants ») est située au 10 Plasenn An Iliz à Guimaëc. Elle est donc au cœur de la commune, à proximité de l'école publique, de la mairie et de la bibliothèque municipale. Ce qui permet un accès facile vers la vie du bourg. Elle dispose d'un espace total de 100 m², aéré et lumineux, ainsi que d'un espace extérieur clos. Le bâtiment, l'ancienne Mercerie, a été rénové afin d'être le plus économe possible en énergies et adapté à sa nouvelle destination.



Qu'est-ce qu'une MAM ?

Les assistant(e)s maternel(le)s ont la possibilité d'exercer leur métier au sein d'une MAM (Maison d'Assistants Maternelles) : elles accueillent les enfants dans une structure commune au lieu de les accueillir à leur domicile particulier.



Une maison d'assistantes maternelles peut regrouper jusqu'à 4 assistantes. Elle leur permet de travailler ensemble et les enfants s'y initient à la vie en communauté tout en étant encadrés par plusieurs professionnelles. La MAM peut accueillir les enfants dès la fin du congé de maternité et ce jusqu'à l'entrée en maternelle ou un peu plus tard en périscolaire. Les assistantes maternelles qui exercent au sein d'une maison d'assistantes maternelles sont soumises aux mêmes devoirs et aux mêmes obligations qu'à domicile, et leurs employeurs restent les parents des enfants qu'elles gardent.

Les assistantes de Ti ar Vugale respectent les valeurs de l'association «Luska''' à laquelle la MAM est rattachée.

L'équipe

Celle-ci est constituée de trois assistantes maternelles aux expériences et compétences variées et complémentaires.

Magali Delaygues : « animatrice tous publics »

de formation, je connais bien la tranche d'âge 0/3 ans ainsi que ce type de structure. Mes expériences : le loisir, la halte-garderie, le handicap, l'éducation nationale primaire et secondaire en Breton. Mon intention, à présent, est de mettre ces compétences au service des parents et d'accueillir les enfants, en les initiant aux arts de la vie, en toute gaieté au sein de l'équipe.

Coralie Pouliquen : assistante maternelle depuis 2017, titulaire du CAP Petite Enfance et d'un Master 1 en psychologie de l'enfant, j'ai travaillé en micro-crèches privées, en crèches collectives, en écoles maternelles et à domicile. J'ai toujours été passionnée par le développement de l'enfant et j'aime l'idée d'accompagner au quotidien ces premiers moments. L'intérêt de l'accueil en MAM est d'offrir un lieu dans lequel un réel questionnement pédagogique est mis en place pour l'enfant et sa famille, un espace riche d'échanges et de soutiens, pour les enfants, leurs parents et les assistantes maternelles.

Sabine Pichon : après des études artistiques, j'ai obtenu un master en métier de l'éducation et de la formation, ce qui m'a permis d'acquérir des bases en psychologie de l'enfant. Mon parcours en tant qu'enseignante mais aussi en tant que mère a aussi contribué à nourrir mon intérêt pour les questions liées à l'éducation et la transmission. Partager cet intérêt avec d'autres professionnelles afin d'accompagner au mieux le développement de l'enfant au quotidien est une réelle source de joie et motivation.

Les valeurs

- L'humanisme, dans une posture bienveillante veillant au respect et à l'affirmation de chaque individu, dans une vision d'équité, en s'appuyant sur la solidarité et en la développant.
- La coopération entre les enfants afin de développer les habiletés sociales, mais aussi dans le fonctionnement de la structure au sein de l'équipe, avec les parents et tous les acteurs locaux.
- La réflexion, car nous savons que l'Homme et son environnement sociétal et écologique sont en constante évolution. Il faut nous poser des questions et, grâce à l'intelligence collective, tenter de trouver des pistes de réponses et les explorer.

L'équipe de la MAM

Voie cyclable Christ-Prajou

Samedi 20 mars, une vingtaine de bénévoles se sont retrouvés au Lit de Saint Jean : il s'agissait de débroussailler le chemin qui mène au Prajou, en vue de préparer la future boucle cyclable. Mission accomplie en une matinée ensoleillée par les deux équipes, l'une partant du Prajou, l'autre du dolmen. Seule la partie centrale, trop humide, n'a pas été traitée. Nous avons ainsi découvert un joli chemin creux passant entre les pâturages puis dans un bosquet. Maintenant ce sont des entreprises qui vont prendre le relais.



Les retables sont enfin de retour...

Avril 2017, Agathe Le Guen pousse la porte de la mairie : elle est en master 1 Histoire et Critique des Arts à Rennes et souhaite étudier les deux retables de l'église. Mais les deux œuvres sont inaccessibles : les vitres sont opacifiées par de la mousse et inamovibles, les caissons, très solidement fixés au mur, ne peuvent pas être ouverts sans dépose. La décision est prise de profiter de cette demande pour restaurer ces deux chefs-d'œuvre classés aux Monuments Historiques et restaurés l'un en 1981, l'autre en 1984. En concertation avec la Drac (Direction Régionale des Affaires Culturelles), c'est l'atelier Coréum, de Bieuzy-Les-Eaux (56), qui est choisi pour déposer les caissons, nettoyer vitres et retables, restaurer si nécessaire et remettre en place les caissons.

Fin 2017, le dossier des demandes de subventions est bouclé : la Drac prend 50 % des frais hors taxe à sa charge, le département 25 %, restent à la commune les derniers 25 % : ainsi sur les 22 219 euros de travaux, 4548 euros restent, après subventions et récupération de la TVA, à la charge de la commune. Les retables sont déposés en décembre 2017. Ils doivent être remis en place avant la fin de 2018... Entre

temps, on détecte une attaque de mэрule sur le mur portant les retables : une entreprise intervient et traite le problème. Trois bénévoles, Pierre Le Goff, Dominique Bouget et Alain Tirilly terminent la remise en état du mur par un enduit à la chaux et deux couches de badigeon. En septembre 2018, les retables sont prêts : les statues ont été nettoyées, les vitres anti-effraction et amovibles mises en place, un système de ventilation assure une bonne hygrométrie... mais deux événements vont perturber le bon déroulement du projet. La commission de sécurité, inquiète par la recrudescence de vols dans les églises et les chapelles, demande un renforcement des mesures anti-effraction.

Une nouvelle étude est diligentée et dure... jusqu'à l'irruption de la pandémie ! Ce n'est donc qu'en mars 2021 que les deux retables retrouvent l'église avec un nouveau positionnement qui permet désormais de les admirer. Ils sont visibles du lundi au samedi, en juillet-août de 14 h à 19 h et en septembre, aux mêmes heures, sauf le mercredi. L'église est ouverte le reste de l'année, tous les samedis de 14 à 17 h.



Retable de la chapelle de Christ - XVI^e siècle



*Retable de la chapelle des Joies - XVI^e siècle
Détail de la Crucifixion*



*Retable de la chapelle des Joies - XVI^e siècle
Détail de la Descente de Croix*

Un des éléments-clé de notre programme, c'est la mise en valeur de notre cadre de vie. Dans le bourg, ce qui pouvait être considéré comme un point noir en terme d'image c'était la vacance.

Les logements non utilisés à Guimaëc : quelques chiffres

Nous disposons d'éléments de mesures datant d'il y a cinq ans :

- Un taux de vacance de 10,2%, proportion légèrement supérieure à la moyenne intercommunale (10%) mais bien supérieure à la moyenne départementale (7.9%) et régionale (7.7%). La commune a conduit récemment un inventaire à la parcelle de la vacance et le problème concerne principalement la partie rurale de la commune.

- Une part importante de résidences secondaires dans le parc de logements (24.2%) caractéristique d'une commune littorale. Ce taux s'avère bien supérieur à la moyenne intercommunale (13.9%) et départementale (13.2%) mais néanmoins inférieur au taux identifié sur les communes voisines de Locquirec (52.9%) et Plougasnou (40.3%).

- 26 logements locatifs sociaux sur la commune au 1^{er} janvier 2015, tous individuels. Ces logements ont été construits par Aiguillon Construction (12 logements) et Armorique Habitat (14 logements) entre 1970 et 2010 (une partie des logements Aiguillon a été vendue directement aux locataires). Plus récemment, Finistère Habitat a porté un projet de construction neuve de 3 logements locatifs sociaux dans le lotissement communal de Pont-Prenn. La vente d'une partie du parc accentue les difficultés de location à l'année : la commune ne dispose plus d'offre suffisante en location annuelle, l'offre étant souvent concentrée sur l'accueil touristique.

La rénovation de deux maisons dans le bourg.

La crise liée au covid19 a très certainement diminué la vacance mais pas la pression sur le logement, notamment pour les plus jeunes. De fait, pour de jeunes actifs, l'installation de commerces et de services est très compliquée car l'accès au foncier est difficile.

L'une des actions-clés du projet de redynamisation du bourg de Guimaëc porte donc sur la rénovation de deux maisons vacantes au bourg : «la maison rose» et la maison «Bihan».

Début novembre 2020, nous avons rencontré Mme Bannier, la propriétaire de la maison « rose », située au 3 plasenn en Iliz, au cœur du bourg de Guimaëc. La maison « rose » est, avec la maison située devant l'ancien garage Bihan, la dernière maison vacante dans



Maison « rose » - le jardin et les dépendances



Maison « rose » - vue d'ensemble

le bourg, elle abritait le personnel de l'ADMR jusqu'au milieu des années 90. Elle était vacante depuis 25 ans.

La maison a été achetée en avril et l'architecte Alain Le Scour a été choisi suite à une mise en concurrence. Nous avons l'intention de rénover cette maison de manière exemplaire pour ensuite la louer à un restaurateur.

L'endroit est idéalement situé sur l'axe Locquirec-Lanmeur, se trouve sur la route touristique qui va vers Plougasnou et est bien desservi par les parkings de la mairie, de l'école et du « Proxi ». Il n'y a pas de restaurant au bourg, c'est donc un service en plus pour Guimaëc et les environs. C'est aussi une occasion pour nous de fixer des emplois sur la commune avec un service pertinent.

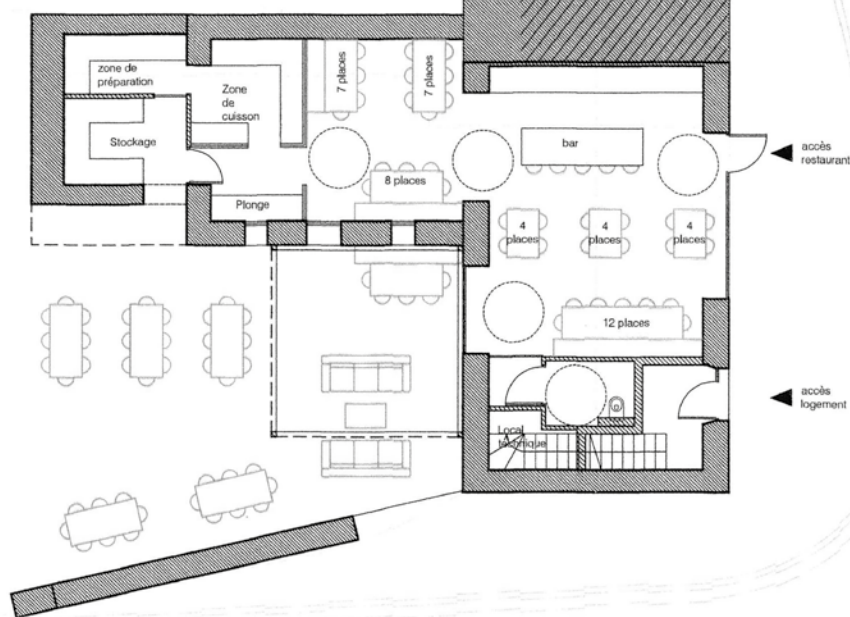
Le montant des travaux est fixé à 200 000€ HT et des demandes de subventions à hauteur de 75% ont été faites ; nous en espérons 50%.

Un autre maison vacante est celle dite maison Bihan (elle est, effectivement, de taille modeste !). Nous avons budgété 60 000€ pour la rendre louable, 50% du montant est subventionné. Elle disposera de deux chambres.

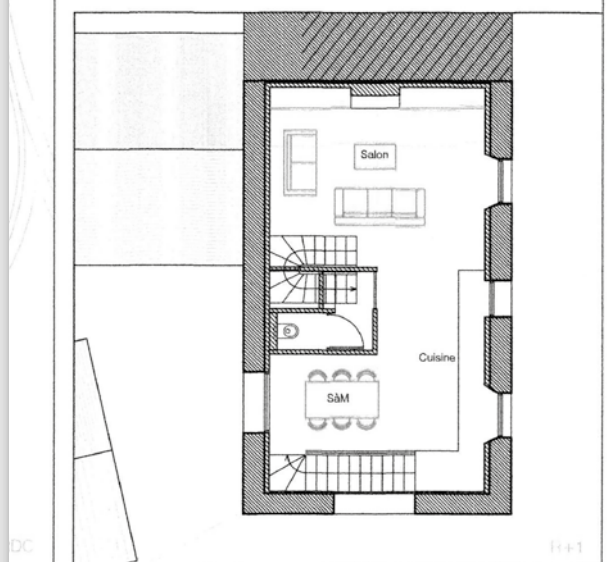
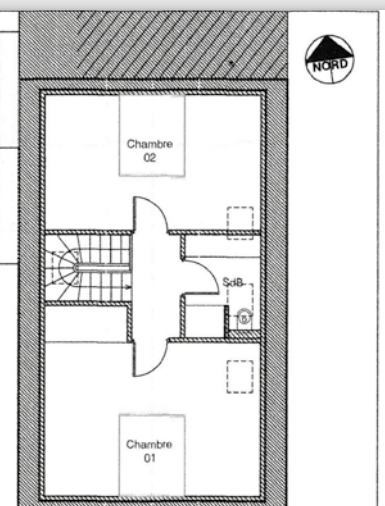
Une fois ces deux rénovations effectuées plus aucune maison du cœur de bourg ne sera vacante. Les dépenses effectuées privilégieront l'achat de matériaux locaux ou écologiques ; les subventions seront probablement au rendez-vous (50% pour les deux) et les loyers escomptés.

Pierre Le Goff

Maison « rose ».
Exemple d'une organisation possible
de l'espace des trois niveaux.



*Exemple d'une organisation possible de
l'espace « restaurant » du rez-de-chaussée.
Au-dessus, l'appartement comprendrait deux
niveaux, l'un avec cuisine, salle à manger
et salon, l'autre, sous le toit, avec deux
chambres et une salle de bain.*





L'apprentissage de la voile a commencé au centre nautique de Locquirec. Six séances sont prévues. Ce sera l'occasion pour certains élèves de découvrir la navigation et pour les autres d'approfondir les déplacements sur l'eau.

Aire Marine Educative

Nous nous rendons régulièrement à vélo à la plage de Vilin Izella pour observer les espèces vivantes : bigorneaux, patelles, algues, bernard-l'hermite, crabes, crevettes, gobies, blennies.... Une fois rentrés à l'école, on classe les espèces observées, on rédige leurs fiches d'identité, on cuisine les algues. On a aussi réalisé un alguier et, en arts visuels, avec de l'encre, on a fait des empreintes d'algues.

Les élèves de CM1/CM2



Notre recette aux algues

Tartare d'algues fraîches

Pour 300g d'algues fraîches, ou 50g de mélange d'algues réhydratées.

- 2 échalotes hachées, 2 gousses d'ail, jus d'un demi citron, 110ml d'huile d'olives, 5 cornichons ou 10 câpres.
- Épices : cumin, gingembre, curry...
- Petits morceaux de noisettes, de noix.
- Rincer les algues. Essorez-les en les pressant dans la paume de votre main.
- Dans un saladier ajouter les cornichons, les échalotes et mixer.

Ajouter ensuite les algues, le jus de citron, les morceaux de noix et l'huile d'olives. Mixer à nouveau. Poivrer si nécessaire.

Une suggestion : plonger dans les rayons de la Bibliothèque municipale de Guimaëc pour y découvrir quelques pépites en lien avec le territoire.

- Identifier de nouvelles espèces végétales en vous promenant dans la vallée de Trobodec, grâce au guide botanique de René (*Flore du vallon de Trobodec, commune de Guimaëc de René Falchier*).



- S'éblouir de beaux paysages et de peintures en cheminant avec Ricardo sur le GR de Guimaëc et Saint Jean du Doigt (*Paysage éminent de Ricardo Cavallo*) et sur les sentiers avec Yal (*Une Bretagne par les contours, de Locquirec à Carantec de Yann Lesacher*).
- Mieux appréhender l'évolution de l'agriculture dans notre région (*Opala Chapalain ! de Pierre Chapalain et Bernard Cabon*) et peaufiner cette approche par une visite au Musée de Guimaëc.
- Retrouver, grâce au talent d'un photographe, les visages du passé et les coutumes locales (*Ma petite Bretagne de Pierre Le Gall*).
- Mieux connaître l'histoire de la seconde guerre mondiale et les hauts faits de la Résistance par chez nous, à travers des ouvrages très documentés (*Par les nuits les plus longues, réseaux d'évasion 1940/1944 de Roger Huguen et Plougasnou de l'Occupation à la Libération de Jean Le Gros*).
- Déguster des bandes dessinées liées à l'écologie ou à l'imaginaire breton (*Algues vertes, l'histoire interdite de Pierre Van Hove et Ô Keltia de Sébastien Monteil*).
- Savourer une bolée de cidre tout en vous intéressant à sa fabrication (*Pommes et cidres de Bretagne de Yann-Ber Kemener*) et parfaire vos connaissances en visitant la cidrerie de Guimaëc.
- Fouiller dans la collection des bulletins communaux *An Nor Digor* pour y découvrir d'autres centres d'intérêt.

Bonne lecture !

Le portrait est une tradition de notre bulletin municipal... Témoignages de Guimaëcoises ou Guimaëcois ayant une vie passionnante, artistes...

Avec ce bulletin, nous inaugurons, nous l'espérons, une nouvelle série de portraits : ceux de ces personnes, installées à Guimaëc depuis parfois plusieurs décennies, et qui viennent de l'étranger. Par quels aléas de la vie sont-elles arrivées dans le Trégor ? Pourquoi y sont-elles restées ? Comment y vivent-elles ? Quelles relations entretiennent-elles avec leur pays d'origine ? Voilà quelques-unes des questions auxquelles elles sont invitées à répondre.

Nous remercions chaleureusement Mark Horobin d'avoir accepté d'ouvrir cette rubrique.



« Qu'y a-t-il sous les vagues ? »

L'histoire de Mark Horobin aurait très bien pu être racontée par Georges Pernoud dans son émission *Thalassa*. C'est celle d'une vie entre terre et mer, entre découverte de trésors immergés et piraterie : une vie d'exploration, riche d'expériences humaines et sous-marines. Aujourd'hui, nous allons nous intéresser aux premières aventures qui scelleront le parcours peu commun de Mark. Dans sa jeunesse, il était intrigué par la mer et par la question fascinante « Qu'y a-t-il sous les vagues ? ».

Originaire du Worcestershire au Royaume-Uni, Mark s'est installé à Pouldogan avec sa femme Suzy et son fils Adam voici maintenant de nombreuses années, à la faveur de ses projets d'exploration. Il a passé sa jeunesse à Londres où, « après une scolarité sans distinction », il entreprend une formation de géomètre au département de la City of London Surveyor. L'invention, par Jacques Cousteau et Emile Gagnan, d'un détendeur à air comprimé ouvre les fonds marins aux amateurs et aventuriers de ce monde caché par les vagues et plutôt méconnu. Ainsi, Mark ne résiste-t-il pas longtemps à l'appel des profondeurs : il décide d'apprendre et de se qualifier en plongée, en parallèle de sa formation de géomètre qu'il abandonnera finalement : « *Ce n'était qu'une question de temps avant que je ne décide de mettre fin à mon apprentissage et de poursuivre mon ambition de devenir plongeur.* »

La première expédition de Mark tient du hasard : elle remonte à 1966, alors qu'il se rend aux îles Scilly. Ces îles sont un véritable cimetière pour les navires, et ce depuis les temps les plus reculés : l'archipel compte de nombreux récifs et rochers, redoutables pièges pour les imprudents, ainsi qu'une centaine d'îles inhospitalières, à l'exception de quelques-unes qui sont habitées. Elles se situent à une quarantaine de kilomètres de Land's End en Cornouaille, l'équivalent de Beg an Fry, sauvage et étourdissant de beauté ! « *Une heureuse coïncidence m'a conduit à rencontrer deux plongeurs expérimentés. Ensemble, nous avons passé l'été à plonger pour remonter du cuivre et du bronze provenant des nombreuses épaves de navires à vapeur ; un changement bienvenu comparé à ma vie à Londres !* » A l'occasion de cette plongée, son attention est attirée par la présence de voiliers des XVII^e et XVIII^e siècles. Ne serait-ce pas là la promesse de trésors engloutis, de quelques cargaisons de pièces d'or et d'argent ?

En 1967, la chance lui sourit à nouveau. De retour aux îles

Scilly, Mark rencontre Roland Morris, un sauveteur en mer devenu restaurateur renommé et propriétaire du restaurant « L'amiral Benbow ». Après la défection de l'un des trois plongeurs qu'il avait recrutés, il cherchait un remplaçant pour compléter son équipe d'exploration de l'épave du H.M.S. Association. Ce voilier appartenait à une flotte de cinq navires de la Royal Navy, commandée par l'amiral Sir Cloudesley Shovel. Lancée en 1697 de Portsmouth, l'escadre devait permettre la capture de Gibraltar par les Anglais. En 1707, de retour de la mer Méditerranée, elle s'échoue au large des îles Scilly, causant la mort de 2000 marins. Ce naufrage reste dans la mémoire collective comme la plus grande catastrophe de la Marine anglaise. Mark est enthousiaste et accepte la proposition de Roland : son rêve se réalise enfin !



D'après les cartes d'époque des îles Scilly, l'épave du H.M.S. Association se situe au milieu du récif de Gilstone. Dès sa première plongée sur le récif, l'équipe découvre des dizaines de canons de fer, plusieurs ancres gigantesques... Parmi ces trésors, il y a au moins trois gros canons en bronze en très bon état, d'origine française. A l'époque, c'était monnaie courante de réquisitionner et d'utiliser l'armement des navires capturés ; il n'est donc pas surprenant de retrouver sur le navire britannique ces canons français en bronze de première qualité. « *Ces armes étaient loin d'être faciles à récupérer, mais une fois que la première a été sauvée de son séjour de 260 ans, nous avons trouvé, parmi les débris de l'épave, la première de nos pièces d'or.* »

Le trésor découvert par l'équipe de plongeurs cet été-là et les deux suivants était incroyable ! Des centaines de pièces d'or, des milliers de pièces d'argent, des bagues en or ainsi que des objets personnels ont été remontés parmi « la pléthore d'accessoires » présents sur ce genre de navires. *« La découverte la plus étrange ? Probablement un pot de chambre en argent ! La plus importante ? Sans doute une plaque en argent massif portant les armoiries personnelles de l'Amiral, qui a été acceptée comme preuve de l'authenticité de l'épave. »*

Mais quel est le plus beau trésor pour cet explorateur des profondeurs sous-marines ? La cloche en bronze du navire. Souvent datée et parfois gravée, elle est facile à récupérer. En trouver une, c'est avoir la preuve que l'on est le premier à visiter l'épave. *« Le frisson d'excitation et d'anticipation en tombant sur la cloche d'un navire est inoubliable, car vous savez que les objets particuliers de votre quête sont à portée de mains - ils n'ont pas été récupérés par un autre - ! »* Pour l'épave d'un navire en bois, c'est chose facile que de la trouver, mais pour l'épave d'un navire à vapeur où il ne reste qu'un « grand fouillis de métal », c'est une autre paire de manches. La cloche est souvent introuvable, sans doute emprisonnée sous des amas métalliques.

Au-delà d'un lieu de découverte, une épave c'est avant tout le témoignage de peurs, de souffrances, de vies arrachées et brisées par la mer, de familles endeuillées. *« Alors que je commençais à explorer et à récupérer des objets, en particulier les objets les plus personnels –petits outils, bagues, boutons, même des chaussures et des restes de cuillères et de couteaux -, j'étais frappé par le fait que c'était le site du décès d'hommes et de garçons, parfois de centaines d'hommes et de garçons. Lors d'une excavation manuelle, sous un rocher d'au moins vingt tonnes à l'équilibre précaire, j'ai saisi dans la pénombre une pierre lisse . Mais lorsque je suis remonté à la lumière, il s'agissait en fait d'un crâne humain ! A ce moment précis j'ai, par superstition, abandonné mes fouilles à cet endroit prometteur. Même si cette découverte reste unique dans ma carrière, je l'ai considérée sur l'instant comme un message d'outre-tombe ! »*



Une partie du trésor sous-marin : pièces d'or, d'argent et de cuivre.

Ainsi, si les impressions et sentiments ressentis par Mark sont très différents selon le type d'épaves retrouvées, *« il n'y a rien, voire très peu d'indices qui font penser à des navires dans chacun des cas, juste une masse de métal tombée pour les sites des navires à vapeur et presque rien sur les sites des vieux navires de guerre en bois »*. Dans ce dernier cas, *« il reste*



En plongée

une petite quantité de la structure de l'épave, les bois déchirés et cassés se décomposent ou flottent pendant une décennie ou deux, à moins qu'ils ne soient enterrés dans le sable.»

Mêlés, ces sentiments et ces impressions font de chaque exploration une expérience de vie unique, dans une ambiance fraternelle avec les collègues plongeurs. *« Je n'ai jamais pu prédire ce que j'allais trouver exactement ou les créatures que je rencontrerais. Après des centaines de jours de plongée dans ma carrière, je me suis toujours délecté à l'idée de sauter volontairement dans la mer, aussi bizarre que cela puisse paraître ! »*

Mark a la nostalgie de ces années 1960 ! *« C'étaient des temps exaltants. Nos découvertes ont suscité un immense intérêt. Des journalistes et des équipes de télévision ont investi les îles Scilly à la recherche d'histoires extraordinaires. Pour éviter tout danger sur et sous l'eau, nous avons convenu de les informer régulièrement des progrès de nos recherches ; les journalistes étaient heureux d'échanger les dernières nouvelles de nos découvertes contre de bons repas et du bon vin. Les restaurateurs et les barmen appréciaient aussi notre équipe de plongeurs et ils étaient rapidement devenus experts dans l'évaluation de la monnaie en argent »* puisque *« nous les payions souvent, tout à fait illégalement, avec des pièces de huit (1) »*. Enfin, *« la plupart de nos trouvailles ont été achetées par Sotheby's de Londres (2), le reste formant le noyau d'un musée des épaves à Penzance »*.

La passion des profondeurs marines fait partie intégrante de sa vie. *« Mon impatience et mon excitation pour l'aventure et la découverte sont toujours restées intactes. Je ne pourrai jamais y penser comme un travail, c'est un privilège, et la camaraderie et les souvenirs que j'ai partagés avec mes collègues ont façonné ma vie »*.

Salut à toutes et tous et bon vent ! Dans le prochain numéro d'An Nor Digor, nous nous embarquerons avec Mark pour d'autres aventures, notamment une histoire amusante de piraterie.

Geneviève Denis-Keranform

(1) Pièces d'argent très pur, reconnues dans le monde entier, sorte de « monnaie universelle ».

(2) Multinationale américaine d'origine britannique de vente aux enchères de luxe, d'œuvres d'art et d'objets de collection, basée à New -York.

RANDONNÉE

Au premier confinement, l'activité randonnée a été interrompue, notre séjour de 3 jours à Dinard fin mars et celui de 3 jours à Pont Aven, en début juin, ont été annulés.

Nous avons repris la randonnée tous les dimanches matin depuis la mi-juin 2020, en respectant les consignes ; le dernier confinement nous a permis de marcher dans un rayon de 10 km pour profiter des circuits de Guimaëc, Locquirec, Lanmeur, Saint-Jean-du-Doigt, Plougasnou, Plestin les Grèves.

Le 1er juin 2021, nous avons profité d'une belle journée ensoleillée, pour redécouvrir les chaos de granit rose de Ploumanac'h puis excursion aux Sept Îles, au large de Perros Guirec.

Nous prévoyons le 29 juin, une nouvelle journée à Lampaul Plouarzel.

Le groupe de randonnée pédestre se retrouve tous les dimanches matin, toute l'année, au parking face à la salle An Nor Digor de Guimaëc, départ à 8 h 30, en co-voiturage, retour avant midi, dans une ambiance sympathique, n'hésitez pas à venir nous rejoindre !

Marie Claude Le Goff



UNE NOUVELLE ACTIVITÉ : L'ESCRIME MÉDIÉVALE

Je suis Olivier LANCIEN, j'habite à Lézingard, très près de Guimaëc. J'aimerais ajouter une nouvelle discipline au foyer rural de Guimaëc : la pratique des AMHE, parfois aussi appelés Escrime Médiévale.

Les Arts Martiaux Historiques Européens consistent en l'étude et la pratique de traditions martiales européennes éteintes. Ils s'appuient sur une démarche de reconstruction, la plus fidèle possible, des techniques et des systèmes d'arts martiaux à partir des sources historiques. Les AMHE s'insèrent dans un cadre de pratique moderne et sécurisé, ils utilisent pour cela des simulateurs et des protections adaptées.

J'aimerais mettre en place une séance par semaine dans la salle de sport (où je participe déjà au ping-pong et au badminton) qui durerait 1h30 voir 2h. Le soir de la semaine reste à définir, selon les disponibilités de la salle, et la séance se déroulerait de 19h à 20h30 voire 21h si cela convient aux adhérents.

Il existe de nombreuses disciplines en AMHE, mais j'aimerais commencer par travailler l'épée longue, selon l'école allemande, et la lance, selon l'école italienne. Sur internet, il existe sur ce sujet de nombreuses sources accessibles facilement et gratuitement.

En AMHE, on se base sur l'étude de sources, soit en les lisant à l'avance chez soi (je peux envoyer des liens gratuits par mail ou texto), soit en les étudiant ensemble, sur place, si je peux les imprimer avant.

C'est une séance de discussion collective, où chacun peut donner son avis, les textes du 13^e au 16^e siècle étant assez poétiques et singuliers, ils sont très libres d'interprétation. Chacun peut ainsi en avoir une lecture différente qui fera progresser le groupe. Je ne suis pas maître d'armes, il n'y a donc pas un sachant et des élèves,

mais plus une réflexion collégiale qui permet à chacun de participer et de mieux progresser. On essaye ensuite de mettre en place ces techniques, selon nos interprétations, et on avance par essai/erreur, dans un moment de partage.

Chaque séance se déroulera probablement ainsi :

- **Échauffement** : montée en cardio, étirements dynamiques, musculation simple et accessible au poids de corps...
- **Travail technique** : apprentissage des déplacements, des postures de gardes, d'une attaque, d'une contre-attaque... une technique par séance pour bien l'intégrer.
- **Sparring ou opposition** : pour mettre en pratique ce que l'on vient d'apprendre. Ces oppositions sont amicales et non dangereuses.

Le but est simplement de toucher l'adversaire, comme à l'escrime. Ces oppositions ne sont pas obligatoires et peuvent se pratiquer tout en douceur, comme plus sportivement selon l'accord passé entre les 2 coéquipiers.

Et on essaye de se donner des conseils pour progresser ensemble. Un masque d'escrime et des gants sont obligatoires pour les oppositions.

- **Étirements et retour au calme** : moment qui peut servir à poser des questions, donner son ressenti, présenter éventuellement la séance prochaine...

Je fournirai personnellement du matériel pour permettre aux adhérents de venir tester la discipline sans avoir à investir dans du matériel. Les simulateurs utilisés pèsent 1,2 kg, ce qui rend leur maniement accessible pour tout le monde.



Son ar mein

**Son ar mein confortée dans sa mission.
Une année fertile.**

Son ar mein, qui joue sa partition en Trégor depuis plus d'une décennie, a réussi à créer un espace artistique particulier autour de la musique et du patrimoine local. Le public est fidèle et augmente à mesure de ses découvertes. Comme pour tous les acteurs culturels touchés par la Covid, l'année passée a été une année d'expériences artistiques et humaines. Alors que toute l'année, ses concerts émaillent habituellement la vie musicale locale, il a fallu partager les créations en cours par web avec nos 250 adhérents, renouveler nos newsletters avec nos 3 000 « followers », faire de nombreuses réunions de travail, devenues parfois hebdomadaires, pour s'adapter à l'évolution des mesures sanitaires en cours.

L'association en sort renforcée : les liens entre les bénévoles, les directeurs artistiques et les acteurs territoriaux s'enrichissent. Elle continue à se professionnaliser avec un poste salarié qui passe de 40 % à 60 % et l'accueil de « services civiques ». Il a fallu profiter de ces mois « hors public » pour préparer l'avenir, restructurer les tâches de l'association, revisiter sa mission, ce que, dans le feu de l'action artistique, nous n'avions guère la possibilité de faire.

Les rendez-vous avec un public restreint en 2020.

Son ar mein a réussi à donner des concerts de forme restreinte durant l'été 2020, que ce soit dans le cadre de balades en pleine nature, d'églises et chapelles, de lieux extérieurs comme la ferme de Kernevez, et à proposer des moments privilégiés musicaux dans des Ehpad ou maisons de retraite alors coupées du monde. Le public a répondu à une quinzaine de rendez-vous.

Des projets pédagogiques ont pu voir le jour, se construire, se réaliser. Son ar mein a toujours eu à cœur d'organiser des rencontres entre élèves et musiciens, en confrontant monde contemporain et musique ancienne, mais cela semblait insuffisant. Avec l'aide de la DRAC, elle a enfin pu démarrer des résidences à l'école, moment



particulier vécu dans la durée, à la rentrée scolaire 2020. C'est l'ensemble Ma non troppo, porté par l'association, qui a vécu cette première expérience très riche avec l'école Gambetta à Morlaix. Un second projet est en cours pour la prochaine rentrée avec celle de Pleyber-Christ. Suite logique, l'association travaille, grâce à la volonté des élus et des enseignants, sur un projet d'orchestre à l'école de Pleyber-Christ et au collège de Lanmeur. Enfin 2020 aurait dû marquer la fin de trois ans de jumelage avec le collège de Lanmeur. Il s'est terminé en juin 2021, ayant ainsi pu créer une présence évidente et naturelle de la musique ancienne, de ses instruments, et surtout de ses artistes jeunes et passionnés, donnant toute sa mesure au « spectacle vivant » ! Et pour agrandir la famille des amateurs de musiques acoustiques et anciennes, Son ar mein a réussi à lancer des « master class » parrainées par des musiciens venus pour ses concerts : l'un autour de la viole, l'autre autour du violon. L'expérience sera renouvelée régulièrement, pour réunir les amateurs de tout âge et instrument, venus de Brest jusqu'à Lannion, l'idée étant que les jeunes sortant de nos écoles et de nos orchestres junior trouvent leur place dans cet « Avis aux amateurs » mené par les musiciens professionnels locaux.

Des créations sur le long terme et un label reconnu.

En panne de rendez-vous avec le public, l'association a profité de cette pause obligée pour travailler sur de beaux projets à diffuser en Bretagne et dans l'Hexagone : spectacles-concerts jeune public, concerts en partenariat avec d'autres festivals, nouveaux enregistrements.



Portrait d'artiste : Christelle Legrand

Les musiciens travaillent sur deux spectacles-concerts pour jeunes et tout public. L'un sur les musiques imitant le chant des oiseaux, *Drosles d'oyseaulx*, l'autre sur des contes anciens de Straparole, *Nuits facétieuses* ; dans les deux cas, des enfants des écoles du territoire de Morlaix-Communauté les auront testés. Ces concerts seront mis en espace avec une chorégraphe et une metteuse en scène et diffusés dans l'Hexagone et à Morlaix à partir du printemps 2022. On leur espère une longue carrière, dans l'esprit du féérique *Peau d'âne* créé il y a plusieurs années ! En parallèle, des contacts se nouent avec d'autres festivals nationaux, on en verra le premier résultat lors du Petit festival 2021.

Quant au label Son an ero, il poursuit son sillon. Plus de 15 titres, des partenariats avec d'autres labels, et des critiques averties très positives.

Nouveau local, nouveau partenaire

Le matériel de l'association, après avoir été gracieusement hébergé par la commune de Locquirec, puis par celle de Plouégat-Guerrand, a trouvé un refuge temporaire à Garlan. Avoir un local assez grand, accessible et chauffé, est devenu indispensable pour pouvoir rassembler les archives papier, les CD, les instruments de musique (orgue, clavecin, harpe celtique) ! Ces communes amies, proches de Guimaëc, restent des lieux privilégiés pour poursuivre ensemble l'aventure.

Marie Laure Bourgeois

PETIT FESTIVAL#13 du 7 au 13 juillet 2021.

« Par les sentiers, au-delà des mers »

Dans le Trégor, nous savons qu'au plus fort de la tempête, la lumière n'est jamais loin ... Cet été, le Petit Festival, moment phare de l'association, aura bien lieu

pour une belle semaine de concerts, randonnées et rendez-vous variés. C'est l'occasion pour les nouveaux habitants de nous rencontrer et d'entrer dans l'équipe. Les repas réunissant musiciens et bénévoles auront lieu dans la cantine de l'école de Guimaëc mais

ils peuvent parfois accueillir, sur réservation, des habitants désirant approcher le cœur vivant de l'association.

Durant cette 13^e édition, une trentaine d'artistes seront au rendez-vous. C'est Amandine Beyer qui rappellera les oiseaux au Relec tandis qu'Arianna abandonnée fera entendre sa plainte sur l'îlot du Taureau. Bernard Chambaz nous conduira à vélo sur les routes de la poésie russe, Paul-Antoine Bénos sur les sentiers de l'Ancienne Espagne, alors que la Boz Galana nous invitera à une fiesta tan alegre de la Nouvelle. Enfin, la Susanna d'Alessandro Stradella, incarnée par Amélie Raison, saura repousser hors de son beau jardin les êtres malfaisants.

Tout le programme en détails, renseignements et réservations : www.sonarme.fr contact@sonarme.fr
Tél. 07 85 12 40 80

C'est dans sa jolie maison, hent Rannou, nichée dans la verdure, que nous avons rendez-vous pour évoquer son parcours.

L'amour du dessin lui est venu dès l'enfance car, me dit-elle, chez elle, tout le monde dessinait : ses grands-parents, ses parents, ses cousins... Née à Lannion, Christelle fait des études à Rennes et à Paris en Histoire et Documentation.

Après la naissance de ses filles en 2002 et 2005, la famille choisit de s'installer à Guimaëc. Alban Gaffric, le mari de Christelle, originaire de Locquirec et surfeur, souhaitait vivre près de la mer pour s'adonner à sa passion. Il est autoentrepreneur et, lui aussi, artiste, fabrique des bornes d'arcades magnifiques que j'ai eu la chance de voir dans son atelier !



Christelle, qui a toujours « griffonné » comme elle dit, s'est d'abord essayée à la technique de l'encre de Chine. Elle aime ce moyen qui permet de travailler les ombres, les contrastes et est d'une grande précision. Elle travaille à partir de photos et j'ai pu admirer une série de musiciens et une autre de bretonnes en costume dont les cols en dentelle sont d'une remarquable finesse.

À cette période, Christelle commence à exposer ses œuvres et fait la connaissance des autres artistes de la région, à la chapelle des Joies, à la salle des sports Bugale Rannou, à Carantec, à Locquirec... Plus récemment, elle s'essaie à l'encre de couleur, puis au pastel qui l'intéresse pour travailler la texture et les couleurs.

Autodidacte, elle ressent le manque de formation et regrette de ne pas avoir le loisir de prendre des cours pour acquérir certaines bases techniques, surtout concernant les couleurs.

Dans cette famille d'artistes, les filles ne sont pas en reste puisque leur maman a suscité chez elles l'amour du dessin. L'aînée, Karelle, en première année d'Arts Plastiques à Rennes, trouve son inspiration sur internet, est fan de comédies musicales et réalise surtout des portraits. Alicia, quant à elle, est adepte des techniques digitales sur la toile.

C'est le matin, dès 5 heures parfois, que Christelle peint avant de commencer sa journée, son casque audio sur les oreilles. Ce moment lui apporte une détente parfaite et elle en oublie le temps. C'est une parenthèse indispensable qui lui a manqué quand, pendant le confinement, elle avait perdu toute inspiration.

Elle a hâte maintenant de reprendre ses pinceaux et de retrouver les autres peintres et les expos. « On se nourrit les uns les autres, entre artistes » me dit-elle. Son mari qui nous a rejointes, acquiesce et exprime son admiration en me disant : « Elle n'a pas le droit de vendre certains tableaux, je les aime trop ! »

Merci à cette sympathique famille pour avoir permis notre rencontre.

Laurence Paris



Peinture et Sculpture à Guimaëc

La 32^e exposition d'été de Guimaëc se tiendra du 24 juillet au 29 août 2021.

Nous serons une trentaine de peintres et sculpteurs à exposer dans la chapelle de Christ, comme ce fut le cas pour la première et seule fois en 2019, l'exposition 2020 n'ayant pu être organisée en raison de la pandémie. Exposants et visiteurs avaient apprécié la beauté du cadre et salué le travail de rénovation de cette très belle chapelle.



Thégée - Huile

Tous les artistes souhaitent que vous preniez plaisir à découvrir leurs œuvres.

Nous vous attendons nombreux tous les jours, entre 14h30 et 18h30. Comme à l'habitude, vous serez accueillis par les exposants en respectant les consignes sanitaires en vigueur.

A priori, il n'y aura pas de vernissage.

Pour "Les peintres du Triskel"

Danièle Paul

Société de chasse Enfin le printemps !

Enfin, il semblerait qu'une éclaircie se dessine dans les jours, les semaines à venir.

Le gibier n'est pas concerné par la covid19, mais il n'est cependant pas à l'abri d'autres virus aussi contagieux dont la contamination peut lui être fatale. La myxomatose, le VHD (virus hémorragique) touchent les lapins et la tularémie les lièvres. Si bien qu'aujourd'hui vous avez plus de chance de croiser un lièvre qu'un lapin dans vos promenades champêtres.



La vallée du Douron Moulin de Moualhic

Les sangliers sont dorénavant présents sur la commune qui va être confrontée à cette problématique : les dégâts.

Fréquentant assidûment la vallée du Douron, je peux affirmer que je n'ai jamais vu autant de sangliers et de traces laissées par leurs déplacements (une route nationale dans certains endroits).

Tant qu'ils restent dans le maquis, me direz-vous... Mais certains ont cependant pris leur quartier dans les vallées de la commune où ils ont trouvé le gîte, le couvert et surtout la tranquillité.

Pascal Lopes

Koroll Digoroll

L'année 2020 a été exceptionnelle, pas par le nombre de prestations mais par l'annulation de fêtes bretonnes, à cause de la pandémie..

Les entraînements ont été réduits. Il n'y a que pendant les mois d'été que danseurs et musiciens se sont retrouvés à l'extérieur pour faire quelques pas de danse, afin de garder le lien, le moral et de se dégourdir les jambes, et ce dans le respect des règles sanitaires (port du masque, distanciation et lavage des mains).

Nous sommes au printemps 2021 et les restrictions et le confinement se lèvent peu à peu, ce qui laisse à penser que l'été sera favorable à des animations estivales.

A noter d'ailleurs, que certaines dates, annulées l'an passé, ont été reconduites cette année, avec l'espoir de les voir se réaliser et sous réserve, bien sûr, des restrictions sanitaires.

A savoir :

19 Juin Fête de la musique, au port à Locquirec.

26 Juin Fête familiale à l'Île Blanche.

11 juillet Fête des artichauts à Saint Pol de Léon.

1^{er} août Fête des plaisanciers à l'Île Grande.

22 août Fête à Plouégat Guerrand

D'autres dates restent à définir, toujours à cause de la Covid.

Nous avons tous, je pense, eu peur de ce virus, mais une chose est sûre, c'est qu'il faut respecter les gestes barrières et croire en un avenir meilleur.

Restons solidaires et rendez-vous cet été pour partager des moments de danse et de musique et enfin se retrouver.

Les cours de danses bretonnes reprendront en septembre : un rendez-vous à ne pas manquer !

Amicalement,

Janine BOURDELLES Présidente de Koroll Digoroll

Musée Ar Vagajenn



Après une longue année de travaux, le musée Ar Vagajenn a vu ses activités très perturbées par les conditions sanitaires, comme tous les lieux recevant du public. A la fin de l'été 2020, coup dur pour l'association des Amis du musée rural, son président Hervé Le Goff, engagé dans le

renouveau du bâtiment et de ses collections, a disparu suite à une longue maladie, laissant la présidence vacante.

L'assemblée générale a pu enfin se tenir le 28 mai 2021 : une vingtaine de bénévoles ont élu un nouveau bureau et lancé la réouverture des lieux avant l'été. Plusieurs personnes sont venues renforcer l'équipe historique, celle qui possède les compétences techniques pour maintenir le bon état des lieux et animer les visites régulières. Mais comme le dit Michel David, l'un des piliers de l'équipe, « *on peut apprendre à tout âge en participant aux visites* ». Ensuite ce sera chacun selon ses goûts et ses talents. C'est ce que veulent faire deux nouvelles recrues féminines, Chantal et Renée, récentes habitantes de la commune, que le public découvrira lors des visites estivales aux côtés des vrais connaisseurs.

Les membres du conseil d'administration assureront l'accueil du public dès le 9 juin, les mercredis et vendredis, de 14h à 17h30. A partir de juillet, le musée sera ouvert tous les après-midi de l'été. Selon la tradition, des crêpes et du beurre baratté faits sur place seront proposés le mercredi. Comme les animations autour de la forge et des sabots !

Enfin les portes sont toujours grandes ouvertes aux groupes scolaires et aux écoles sur réservation. Ce sont les enfants de l'école Diwan de Morlaix qui ont ouvert la saison, guidés par des connaisseurs bretonnants.



Le nouveau bureau : Marie Laure Bourgeois et Jean Charles Cabon, co-présidents, Joël Abrassart et Manuel Ferreira, secrétaires, Michel David et Robert Jaouen, trésoriers.

Contact au Musée : 02 57 68 24 99

Marie Laure Bourgeois

Les noms de lieux de Guimaëc (suite) : les noms qui viennent d'un nom de personne

Nous avons déjà vu, dans cette rubrique, l'origine des noms de lieux liée au relief, à l'hydrographie et à la végétation. Il était sans doute intéressant de faire la relation entre l'habitat et son environnement actuel ou, parfois, passé. Une catégorie assez répandue est celle provenant des noms de personnes. Jusque dans les années soixante, les campagnards, les hommes surtout, étaient identifiés par leur prénom et le nom de leur ferme, qu'ils en soient propriétaires ou non. Cela avait l'avantage de faire connaître le prénom du fermier et l'endroit où il habitait. Les femmes, un peu discriminées dans cette pratique, conservaient toute leur existence leur nom de jeune fille, ce qui, souvent, représentait une certaine fierté.

Le seul intérêt que l'on peut trouver à la connaissance des noms de lieux liés aux noms de personnes est, forcément, de trouver l'explication de tel ou tel lieu, mais aussi, de considérer les noms de familles eux-mêmes, leur évolution, certains existent toujours, d'autres ont disparu mais existent parfois ailleurs. Voici, une liste non exhaustive de ces noms.

Pont Melven, Kervellen du nom de famille *Melven*.

Kervourc'h (Run kervourc'h) qui vient de *Bourc'h* encore répandu sous la forme *Le Vourc'h*.

Keranormand de *Normand*, nom toujours répandu.

Kerellou, qui semblerait venir de *Helou*, un doute existe.

Keraouregan de *Aouregan/Auregan*.

Kerdudal (il en existe deux dans la commune : Kerdudal Du et Kerdudal Gwenn, le noir et le blanc) de *Tudal*, nom de famille encore répandu dans la commune il y a peu.

Kermengui, Mengui, Poull ar Venguiez qui pourraient venir de Menguy.

Kerguyomar, Kergomar, de *Guyomarch* qui signifie écuyer.

Kergoanton, à définir mais le nom *Kerouanton* est répandu en Bretagne, il a sans doute un rapport avec *Antoine*.

Roc'h Herve, ce lieu situé sur un promontoire au-dessus de la vallée du Douron porte le nom d'un saint très honoré en Bretagne.

Lazar Salou, de *Salou*. Il existe un *Lazar Brigant* à Lézingar.

Kergadiou, il en existe deux à Guimaëc et ailleurs... Le nom *Kadiou*, nom très ancien, a le sens de combattant.

Dans le domaine congéable on donnait également un nom de personne après *convenant* : Koumanant Jan Jord, Koumanant K/Queladur.

Kersalaun, variante bretonne de Salomon, honoré au Folgoët. C'est aussi le nom d'un roi de Bretagne.

Keroudot, de Roudaut.

Kerbaul/Kerbaol, lié à la chapelle St Paul.

Kereven, vient peut-être du patronyme *Even*.

Kernu, vient probablement de *Le Nuz*.

L'étude des noms de lieux peut conduire à celle des noms de personnes qui est un domaine extrêmement vaste.

Bernard Cabon



Maen Rannou (suite, épisode 2)

Voici la suite des aventures de nos jeunes sorcières chevauchant des aspirateurs, parties, à travers la Bretagne, à la recherche de Maen Rannou qui a quitté le mur du placître de l'église de Guimaëc. Nous avons fait leur connaissance dans le bulletin précédent (N° 61) grâce à l'aimable autorisation de Yann Gerven, l'auteur du livre en breton « Maen Rannou » et des Editions Keit vimp bev..

Légende : en gras les passages du livre, en face la traduction, entre les passages, en italique, le résumé de ce qui se passe entre chaque extrait.



De rudes combats opposent nos sorcières aux balayeuses de nuit, mais elles l'emportent, aidées par le lever du jour qui, comme chacun le sait, fait disparaître les créatures de nuit. Elles déplorent cependant quelques ecchymoses et un peu de casse sur le matériel, mais elles peuvent enfin se consacrer à leur mission, retrouver la pierre de Rannou. Elles la retrouvent au milieu d'une touffe de joncs : elle tremble et ronronne, elle va recharger ses batteries à la lumière du jour... nos sorcières prennent un peu de repos.

Né oa ket aet c'hoazh an heol da gousket ma oa Maina, Jefin ha Frida oc'h arvestiñ ouzh maen Rannou, n'en doa ket fiñvet abaoe an noz a-raok diouzh al lec'h en doa kavet da dremen an deiz.

Cheñch a ra liv an oabl tamm ha tamm : eus orañjez e teu da vezañ ruz, ha bep un tammig ec'h a al liv ruz da get, tra m'en em led an deñvalijenn war ar maeziou.

— Eh, emañ o fical, a guzut Maina e pleg skouarn he mamm-gozh.

Gwir eo, eo en em lakaet maen Rannou da fiñval, un tammig evel ur c'houster o tihuniñ, ha dizale emañ o treiñ warnañ e-unan, un tammig evel un ebeul o ruilhal war ar geot pe war ar bouttrenn. Dibradañ a ra neuze, daou pe dri metr a-zioc'h ar broenn, hag en em strilhañ evel ur c'hi pe ur gazeg. Ha neuze e tiviz mont kuit, o kemer tizh tamm ha tamm.

La pierre de Rannou a repris son vol, surveillée par nos sorcières : elle passe au-dessus de Priziac, traverse Saint Caradec, augmente sa vitesse... et voici Quimperlé et Moëlan, Kernascleden.

Heuliañ a reont ar maen e-pad pemp munut c'hoazh war an tu-se, ma n'eo ket muioc'h. Ha neuze, sou adarre gantañ, etrezek ar Su da vat ar wech-mañ, Sklerijennet eo an oabl gant gouleier ur gêr vras er pelloù en tu-se.

— Hag ar gêr-se, pe ar c'hêrioù-se, an dro-mañ ? a c'houlenn Maina adarre.

— An Oriant, Lann er Ster, an Henbont, ha kêrioù all bihanoc'h o ment.

Laouen eo ar maen ar wech-mañ, aes eo da welet. Bremaik e oa evel ur c'hi-chase a vez o klask c'hwezh ur c'had pe ur c'honikl a-hed an arroudennoù a gav en ur foenneg, mes bremañ emañ evel ur c'hi mad, o trotal etrezek e vestr, ha prest da lamm gantañ pa vo tost outañ. Stans-ha-stans e weler anezhañ oc'h ober chench toull-pennig zoken, div, teir gwech a-renk, re-bar d'un akrobat, mes d'un akrobat troc'het e zivesker hag e zivrec'h, hag en deus c'hoant da ziskouez e souplesaou memestra.

— Ma, un dra bennak en dije d'ober er gêr vras ? a c'houlenn Jefin.

— Marteze emañ e vignonez o chom eno, hag emaint e-soñj kaout ur bern bili bihan asambles, a daol Maina divergont ha difoutre.

Les sorcières, craignant les lumières de la ville, volent plus haut et observent un changement dans l'attitude de la pierre.

Fringal a ra, ober a ra troioù warnañ e-unan, ober cheñch toull-pennig, ul looping bennak gwech ha gwech all. Tostaat a reont ouzh karterioù Nord an Oriant.

— O, trididigezh, ur porzh-brezel zo amañ ! a estlamm Maina en ur ziskouez div pe deir bag-brezel sklerijennet-kaer war ar stêr.

— Nondediou, 'mechañs n'emañ ket gant ar soñj adkomañs abadenn Pearl Harbour amañ, a c'hrozmol Frida, rak ne welan ket e mod ebet penaos e c'hellfen kas ar c'heloù-se d'ar vartoloded ba'n traoñ.

(N'eo ket echu...)

Le soleil ne s'était pas encore couché que Maina, Jefin et Frida regardaient la pierre de Rannou ; elle n'avait pas bougé, depuis la nuit précédente, de l'endroit qu'elle avait trouvé pour passer la journée.

La couleur du ciel change peu à peu : d'orange, elle passe au rouge et par moment la couleur rouge disparaît tandis que l'obscurité s'étend sur les montagnes.

— Eh, elle remue, susurre Maina à l'oreille de sa grand-mère.

C'est vrai que la pierre de Rannou s'est mise à bouger, un peu comme un dormeur qui se réveille, et rapidement elle se retourne sur elle-même, un peu comme un poulain qui roule sur l'herbe ou dans la poussière. Elle décolle alors, deux ou trois mètres au-dessus des joncs, et elle s'ébroue comme un chien ou une jument. Et alors elle décide de partir, prenant peu à peu de la vitesse.

Elles suivent la pierre dans la même direction cinq minutes encore, si ce n'est plus. Et alors, elle recule à nouveau, droit vers le sud cette fois. Le ciel est éclairé par les lumières d'une grande ville au loin de ce côté-là.

— Et cette ville, ou ces villes, cette fois-ci ? demande Maina à nouveau.

— Lorient, Lanester, Hennebont ou des villes plus petites.

La pierre est joyeuse cette fois-ci, c'est facile à voir. Tout à l'heure elle était comme un chien de chasse qui cherche l'odeur d'un lièvre ou d'un lapin le long des pistes qu'il trouve dans une prairie, mais maintenant elle est comme un bon chien, trotant vers son maître, prêt à sauter sur lui quand il sera tout près de lui. De temps en temps on la voit culbuter même, deux ou trois fois de suite, ressemblant à un acrobate, mais un acrobate à qui l'on aurait coupé ses jambes et ses bras et qui aurait quand même envie de montrer sa souplesse.

— Bon, elle aurait quelque chose à faire dans la grande ville ? demande Jefin.

— Sa copine habite peut-être là et ils envisagent d'avoir plein de petits galets ensemble, balance Maina sur un ton dévergondé et grossier.

Elle caracole, elle fait des tours sur elle-même, faisant des culbutes, un looping de temps en temps. Elles s'approchent des quartiers nord de Lorient.

— O, tristesse, il y a un port militaire ici ! s'exclame Maina en montrant deux ou trois navires de guerre, bien éclairés sur la rivière.

— Nom de Dieu, pourvu qu'elle ne pense pas recommencer le coup de Pearl Harbour ici, grommelle Frida car je ne vois pas du tout comment je pourrais prévenir les marins qui se trouvent en bas.

(à suivre)

L'ajonc d'Europe

Appelé aussi : Grand ajonc, Landier, Genêt épineux, Bois-jonc, Lande épineuse**Famille :** Fabacées (Papillonacées)**Nom latin :** Ulex europaeus**Nom breton :** Lann gwac'h,
Lann kraket, Lann pil**Floraison :** décembre à juin

Arbuste épineux, toujours vert pouvant atteindre 2,50m de hauteur, d'une robustesse à toute épreuve, il pousse à l'état naturel dans les landes d'Europe, résistant au vent et aux embruns, aux maladies et aux parasites.

Le feuillage est composé de petites feuilles en épines acérées et de feuilles composées de 3 folioles. Les plants forment rapidement des fourrés très denses, inextricables d'où son utilisation comme haies défensives.

Très inflammable, il servait de combustible aux boulangers pour chauffer leur four.

Du fait de l'accumulation de bois mort, les incendies sont fréquents dans les landes.

Les racines sont pourvues de nodosités où se développent des bactéries qui fixent l'azote dans le sol.

La floraison est généreuse : Les fleurs jaune d'or ont un parfum de noix de coco. Plante mellifère, son miel est très apprécié pour sa saveur.

La propriété tinctoriale de la fleur est utilisée pour teindre en jaune vif la laine ainsi que les œufs au moment de Pâques.

Les graines toxiques sont enfermées dans des gousses gris bleuté qui éclatent à maturité.

L'ajonc a été cultivé jusqu'au milieu du 20ème siècle. Il était utilisé comme fourrage pour le bétail principalement pour les chevaux. Pour casser les épines, il était broyé, toujours en hiver, pour éviter la présence des graines toxiques.

Il était aussi utilisé comme chaume pour les toitures des dépendances dans les fermes et comme litière pour le bétail. Il était surnommé « la luzerne des pays pauvres »

La légende raconte que la végétation dense et impénétrable des ajoncs abritait les habitats des Korrigans surveillant les sorcières allumant leurs feux de sabbats.

Peu d'usages thérapeutiques : dans certaines pharmacopées, on l'utilisait pour ses propriétés diurétiques, digestives et sédatives.

Autre espèce

Une autre espèce d'ajonc, naine, pousse sur les falaises de Beg an Fri : l'ajonc de Le Gall. Sa floraison en août à la même époque que la bruyère cendrée et la callune (bruyère) est du plus bel effet.

**Erratum : bulletin n°61- page 17**

Gaillet des marais : on ne connaît pas son nom en breton.
« Askol gwen » est le nom breton du laitron des champs.

Inule conyze

**1 NOUVELLE PLANTE DÉCOUVERTE
EN SEPTEMBRE 2020**



La plante



Fleur



Feuilles

Famille : Astéracées

Nom latin : Inula conyzae

Nom breton :

Floraison : juillet à octobre

Floraison : jusqu'à 130 cm

*Autres noms : Herbe aux
mouches, Inule squarreuse
ou œil de cheval.*

Caractéristiques

Plante bisannuelle ou vivace ; feuilles radicales ovales ressemblant à celles de la digitale, les caulinaires lancéolées, tiges souvent pourpres. Les fleurs ne s'ouvrent pas totalement.

Propriétés

Pouvoir insecticide autrefois, odeur désagréable mais appréciée des abeilles. Les grecs l'utilisaient sèche sous les tas de blé pour éloigner les rats. Utilisée comme antiscrofuleuse et pour traiter les démangeaisons.

Agenda

Cet été à Guimaëc.

Musée : ouvert tous les jours de 14 h à 18 h, animations le mercredi après-midi.

Eglise : ouverte du lundi au samedi de 14 h à 19 h.

Chapelle des Joies : ouverture et visites guidées les lundis, mercredis et vendredis des vacances scolaires de 15 h à 18 h.

Chapelle de Christ : ouverture de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h tout l'été.

Petit Festival du 7 au 13 juillet :

- Concert à la chapelle de Christ le 7 juillet - 18 h.
- Concert à la chapelle des Joies le 10 juillet - 18 h.

Exposition des Peintres du Triskel - chapelle de Christ du 24 juillet au 29 août, de 14 h 30 à 18 h 30.

Rues en scène :

Dimanche 12 septembre à partir de 11 h.

L'objet-mystère

L'objet-mystère reprend après une longue pause sanitaire. Nous proposons à votre sagacité cet objet tiré des trésors du Musée de Guimaëc, en position ouverte et fermée.



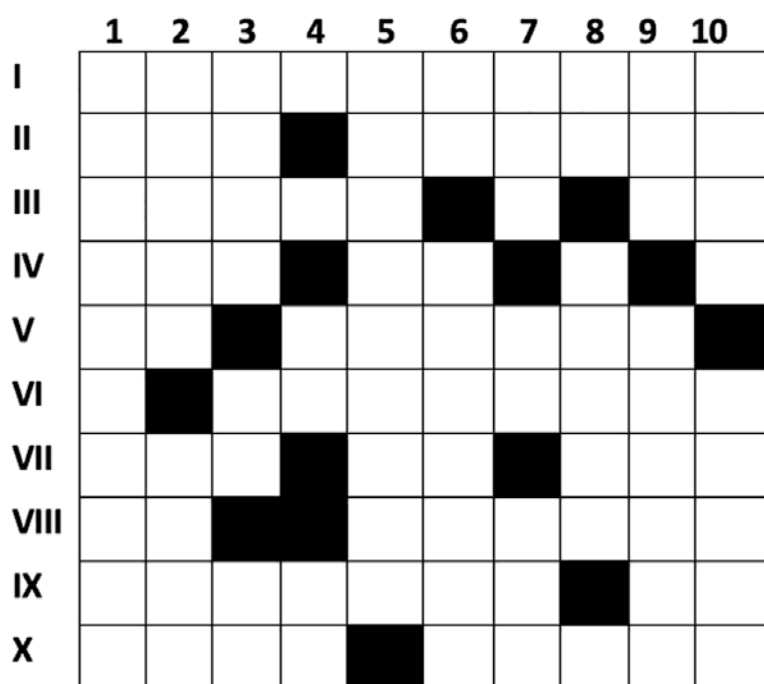
Jean-Charles souhaite prendre une retraite bien méritée de verbicruciste. Nous le remercions grandement pour les bons moments que nous avons passés à deviner ses définitions humoristiques et localisées ! La rubrique cherche donc un repreneur ou une repreneuse : si vous vous sentez l'âme de verbicruciste, contactez-nous !

HORIZONTALEMENT

I – La une du n° 61 - **II** - Trou de boulin – Courante.
III – Mauvais film – Etain **IV** – Préfixe de toponyme breton – Petit morceau de musique. **V** – Au-dessus du roi – Cafard **VI** – Jean Coetanlem y serait né au XV^e siècle ! **VII** – Sur le Niger – Egouttoir – Poisson rouge **VIII** – Hélène phonétiquement – Un garage à Guimaëc **IX** – Laminons – Tunisie **X** – Evasion – Trépas.

VERTICALEMENT

1 – Un festival d'art et de musique à St Jean du Doigt **2** – Dispersé – Pilastre cornier **3** – Glacier en formation – A plat – Quatre à Rome **4** – Personnel réfléchi – Note **5** – Un autre garage à Guimaëc. **6** – Annonce le messie – Maximum. **7** – Réfute – Adverbe parfois pronom – Ne fait dormir que d'un œil. **8** – Agent de liaison – Cesser d'être. **9** – Démonstratif – On peut la croiser sur nos pages. **10** – Voie de communication à Guimaëc – Lumières de la ville.



SOLUTION DES MOTS CROISES N° 61

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	K	E	R	D	A	L	A	E	R	
II	A	R	E	N	I	C	O	L	E	S
III	T	I	R	A	M	I	S	U		A
IV	E	N			A		T	E	S	T
V	L	E		E	B	R	E		A	I
VI	L		R	A	I	E		O	I	E
VII		H	O	U	L	G	A	T	E	
VIII	Z	I	N	Z	I	N		E		U
IX	E		D	E	T	E	R	R	E	S
X	N	I	E		E		V	O	L	E

Le sudoku de Bernard

Le nouveau sudoku de Bernard Daguet :

No 62								
6	2							
		7	9				4	6
			5			8		3
				8				
	1	4				5	2	
				1				
4		5			3			
9	7				6	1		
							6	2

Bernard Daguet, ancien professeur de mathématiques et passionné de sudokus, crée des grilles spécialement pour le bulletin. La « signature » se trouve, habituellement, dans les deux cases, en haut, à gauche : les deux premiers chiffres correspondent au numéro du bulletin.

solution du No 61								
6	1	2	9	3	8	5	4	7
5	3	9	4	7	6	1	8	2
8	7	4	2	5	1	6	3	9
2	6	7	3	8	4	9	1	5
9	4	5	6	1	2	3	7	8
1	8	3	7	9	5	4	2	6
4	9	1	8	6	7	2	5	3
7	5	6	1	2	3	8	9	4
3	2	8	5	4	9	7	6	1

